



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

20 Février 2023

ÉCHEANCE	10 Fév	17 Fév	Variation	INDICES	13 Fév	20 Fév	Variation
MAR 23	85.27	80.25	- 5,89%	EUR/USD	1,0670	1,0670	0,00%
MAI 23	85.58	81.50	- 4,77%	COTLOOK	100,85	97,35	- 3,47%
JUIL 23	86.07	82.35	- 4,32%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

La Fédération de Russie aurait dû relire Jankélévitch avant de tenter d'envahir l'Ukraine, pour se rappeler que « la violence est une force faible ». Un an après le début de l'invasion, tous les « rois sont nus ». L'Europe, l'Otan, l'Ukraine et bien sûr la Russie.

Dans le chaos, certains s'essaient au fameux « en même temps » dans l'espoir d'un bien hypothétique prix Nobel de la paix. Mais le temps diplomatique est encore loin.

La guerre en Ukraine a également éclairé les faiblesses de l'occident face à nombre de pays qui ont choisi, au mieux, de ne pas prendre position dans ce conflit pour provoquer un rééquilibrage des forces sur l'échiquier planétaire.

La Russie que l'on croyait faible économiquement se révèle d'une extraordinaire résilience tout en réussissant à provoquer une récession mondiale. Bien sûr la COVID avait affaibli tous les organismes humains et économiques, pour autant les paradigmes ont changé et nous sommes entrés dans un nouveau cycle économique et social.

Dans ce contexte toujours inflationniste le poids de la dette reste étonnamment absent des débats alors que les devises sont chaque jour plus volatiles. Pour tenter de faire face certains pensent à créer, comme le Brésil et l'Argentine, une union monétaire qui n'aura pas fait long feu.

D'autres envisagent de nouveau le recours aux cryptos monnaies. Quoiqu'il en soit le dollar est reparti dans un mouvement haussier, les marchés anticipant une nouvelle hausse des taux.

Pour paradoxal que cela puisse paraître la courbe du coton semble maintenant devoir suivre la progression inverse du billet vert : dès que la devise se raffermi le coton perd du terrain. Tous les pays importateurs de coton ont une balance des paiements qui ne leur permet plus de reconstituer leurs stocks de devises et handicapent les importations de coton. Le Pakistan et le Bangladesh sont les meilleurs exemples de cette situation.

L'industrie textile a du mal à repartir à cause du changement des habitudes vestimentaires. Les 7'000 litres d'eau nécessaires à la création d'un jean deviennent le slogan publicitaire d'une marque pour une consommation responsable.

En d'autres termes la demande n'est pas soutenue. Le rebond que l'on espérait à la fin de la politique zéro COVID en Chine tarde à se faire sentir.

L'Inde a un démarrage de campagne très poussif et la Turquie, plongée dans la désolation du terrible tremblement de terre qui l'a frappée, pleure ses morts.

La guerre a un impact direct sur les coûts de production qui restent partout très élevés. Le coût de remplacement limite les envies de « brader » le coton pour le moment.

Les chiffres des exportations de cotons américains sont restés soutenus la semaine passée et devrait permettre d'atteindre les objectifs de l'USDA.

Le marché du coton est maintenant entré dans une zone de calme plat où il va être bien difficile d'avancer.



OUR VISION OF THE COTTON MARKET *February 20th 2023*

MONTH	10 Feb	17 Feb	Variation	INDICES	13 Feb	20 Feb	Variation
MAR 23	85.27	80.25	- 5,89%	EUR/USD	1,0670	1,0670	0,00%
MAY 23	85.58	81.50	- 4,77%	COTLOOK	100,85	97,35	- 3,47%
JULY 23	86.07	82.35	- 4,32%				

The Russian Federation should have read Janklevich before attempting to invade Ukraine, to remember that "violence is a weak force".

One year later, all "kings are naked". Europe, Nato, Ukraine and of course Russia.

In the chaos, some people are trying the famous "at the same time" in the hope of a hypothetical Nobel Peace Prize. But diplomatic time is still far away.

The war in Ukraine has also shed light on the weaknesses of the West in the face of a number of countries that have chosen, at best, not to take a position in this conflict in order to bring about a rebalancing of forces on the planetary chessboard.

Russia, which was thought to be economically weak, is proving to be extraordinarily resilient while managing to provoke a global recession. Of course, COVID had weakened all human and economic organisms, but the paradigms have changed and we have entered a new economic and social cycle.

In this still inflationary context, the debt burden remains surprisingly absent from the debates, while currencies are more volatile every day. In an attempt to cope, some are thinking of creating, like Brazil and Argentina, a monetary union that will not last long.

Others are once again considering the use of crypto-currencies. Whatever the case, the dollar has started to rise again, with the markets anticipating a new rate hike.

Paradoxical as it may seem, the cotton curve now seems to follow the greenback's inverse progression: as soon as the currency strengthens, cotton loses ground. All the cotton importing countries have a balance of payments that no longer allows them to replenish their foreign exchange stocks and handicap cotton imports. Pakistan and Bangladesh are the best examples of this situation.

The textile industry is struggling to recover due to changing clothing habits. The 7,000 liters of water needed to create a pair of jeans is becoming a brand's advertising slogan for responsible consumption.

In other words, demand is not sustained. The rebound that was hoped for at the end of the zero COVID policy in China is slow to materialize.

India is off to a very slow start and Turkey is mourning the loss of its dead in the aftermath of the terrible earthquake.

The war has a direct impact on production costs, which remain very high everywhere. The replacement cost limits the desire to "sell off" cotton for the time being.

US cotton export figures remained strong last week and should help meet USDA targets.

The cotton market has now entered a flat zone where it will be very difficult to move forward.